

AMÉLIORER SES ÉCRITS GRÂCE À LA VOIX

Jocelyne Nutten
Collège Boris Vian, Lille

Écrire et écouter. Écouter l'écrit. Oui mais... qui parle ? Étonnante avancée technologique, qui rentre dans la pratique des enseignants de français qui utilisent les nouvelles technologies, la voix de synthèse semble un outil – une interface entre le scripteur et la machine – intéressant pour travailler les interactions entre l'oral et l'écrit.

En effet, la suite bureautique gratuite Open Office¹ a développé une extension² qui, associée à une voix de synthèse française permet aux élèves d'écouter ce qu'ils ont écrit et donc de retoucher leur texte après cette écoute.

Dans les classes où j'enseigne³, je me suis aperçue que, bien souvent, les élèves lisaient leur texte en interprétant inconsciemment les sons qu'ils pensaient avoir écrits. L'extension d'Open Office permet à ces élèves, souvent lecteurs et scripteurs en difficulté, d'entendre le texte qu'ils viennent de rédiger. Cette extension permet aussi aux autres élèves d'entendre le texte écrit par leur camarade. Ainsi, ils ne sont plus dans l'interprétation visuelle mais entendent ce qui a véritablement été écrit.

-
1. Cette suite bureautique est largement utilisée dans la plupart des collèges et lycées de l'académie de Lille.
 2. Extension Vox_DL-0.0.3.oxt. Il faut au préalable avoir installé une voix de synthèse française (« Virginie »), la voix par défaut des ordinateurs sous Windows étant américaine.
 3. J'enseigne le français dans un établissement classé REP depuis quinze ans.

La première utilité de cet outil vocal paraît évidente : la graphie des sons. La voix de synthèse lit scrupuleusement les mots, les lettres accentuées ou non. Il n'est pas rare d'avoir des élèves pour lesquels les accents ne sont plus qu'une formalité inutile... habitude des SMS sûrement ! Mais lorsque l'un d'eux écrit un mot sans accentuation, à l'écoute, il s'aperçoit que ce n'est pas le mot qu'il voulait écrire et que, une fois lu, ce mot n'a plus de sens dans la phrase. De même, le doublement des consonnes, la cédille deviennent des points de réflexion pour l'élève. De nombreuses corrections, à défaut d'amélioration du texte, sont effectuées par l'élève qui doit rendre son texte lisible à voix haute. Même si le correcteur orthographique fournit déjà une aide, son utilisation et les corrections proposées sont souvent obscures pour les élèves en réelle difficulté d'apprentissage.

D'autre part, toujours pour la graphie des sons, les élèves dyslexiques sont en mesure de corriger les erreurs liées à la confusion entre certaines lettres comme « f » et « v », « p » et « b ». À la lecture silencieuse et personnelle de leur texte, ils interprètent les sons comme ils pensent les avoir écrits. La lecture par la voix de synthèse les amène à modifier, à prendre conscience des erreurs.

En second lieu, cette fonctionnalité d'Open Office présente un intérêt pour aider l'élève à corriger la construction même de son texte, les structures de phrases. La ponctuation est respectée par la voix de synthèse qui lit le texte même si la lecture n'est pas véritablement expressive. De nombreux élèves ont ainsi pris conscience de l'incompréhension d'un texte liée à l'absence de ponctuation. Utilisant cet outil lors de chaque travail d'écriture en traitement de texte, j'ai réellement observé une amélioration, une attention des élèves plus soutenue pour la construction des phrases. La ponctuation forte prend plus de sens dans les textes écrits par les élèves car ils entendent la différence de leur écrit lorsqu'une même phrase est ponctuée par un simple point ou par un point d'interrogation par exemple.

Enfin, un dernier avantage réside dans le fait que cet outil peut être utilisé dans d'autres circonstances, comme celle de la présence d'élèves ayant des problèmes de vue ou d'élèves dyspraxiques qui ont souvent des troubles orthophoniques. De nombreux sites mettant à disposition des livres audio existent déjà. Ici, on peut faire écouter n'importe quel texte écrit par le professeur ou par un autre élève. Une fois encore, la lecture n'est pas forcément expressive mais le texte est lu.

Évidemment, cette fonctionnalité ne corrige pas toutes les erreurs lors de la rédaction de textes. Je pense par exemple à l'utilisation des pronoms qui ne renvoient on ne sait plus à qui ou quoi. L'élève, ayant son propre récit en tête, donnera un sens à son histoire et fera les interprétations voulues pour les substituts pronominaux. La cohérence du texte ne sera pas non plus forcément corrigée. D'autre part, souvent la mutualisation des textes est un autre moyen intéressant qui permet aux élèves d'avoir un retour critique de leurs camarades de classe qui ne se gênent jamais pour évoquer, à voix haute, leurs problèmes de compréhension de l'histoire lue !

Rendre les élèves auditeurs de leurs écrits est donc une aide précieuse pour le travail du brouillon et la réécriture de textes. Cette mise à distance du texte écrit par

le truchement de la voix de synthèse éclaire certains aspects de l'acte d'écriture, met en perspective un travail réflexif pour l'élève sur son propre texte et permet à l'enseignant de français une exploration plus individualisée des interactions entre l'oral et l'écrit.